

« Aujourd’hui le visage le plus fragile de notre société se prénomme Vincent »

Article rédigé par *L'équipe libertepolitique.com* -, le 21 juillet 2015

À l’avant-veille de la décision du Dr Simon qui pourrait annoncer « l’arrêt des traitements », voici la déclaration des évêques de Rhône-Alpes au sujet de Vincent Lambert, dont les parents vivent dans la Drôme. Source : [Archidiocèse de Lyon](#)

[21 juillet 2015] — « DANS QUELQUES JOURS, une décision médicale risque de provoquer délibérément la mort de Vincent Lambert.

Il n’est pourtant pas en fin de vie et il ne fait l’objet d’aucun soin disproportionné. En lui donnant la nourriture et l’hydratation nécessaires, ceux qui prennent soin de lui respectent simplement le cours de cette vie dont le mystère nous échappe et dont le terme n’appartient à personne.

L’interdit de tuer

Les débats auxquels nous assistons prouvent que notre société hésite sur des principes majeurs, comme « Tu ne tueras pas » ou « Nul ne peut décider de mettre fin à la vie d’autrui ». Ils étaient considérés jusqu’à présent comme des valeurs fondamentales, comme le socle de notre vivre ensemble [1]. Et si l’on venait à y renoncer, on voit mal comment le corps médical pourrait continuer à prononcer le serment d’Hippocrate [2].

C’est le renoncement à ces principes qui fait peser sur la famille un poids insupportable. Nous voudrions exprimer à tous ses membres notre compassion, en respectant leur souffrance.

L’avenir de notre société

À l’issue des travaux menés sur la situation de Vincent Lambert par la Cour européenne des droits de l’homme, les cinq membres qui se sont opposés de toute leur force à la décision votée par les sept autres ont crié leur révolte. Ils ont déclaré que la Cour ne méritait plus de porter le titre de « conscience de l’Europe » qu’elle s’était donné en 2010 [3].

En union avec beaucoup d’autres, croyants ou non, nous lançons un appel aux autorités politiques, juridiques et médicales. Que ceux qui ont à en juger sachent que derrière la personne de Vincent Lambert, c’est le symbole de la vie la plus fragile qui est en jeu pour l’avenir de notre société.

Si sa mort doit survenir, nous prions pour que tous puissent accueillir cet événement dans l’espérance. Mais aujourd’hui, notre frère Vincent n’est pas en fin de vie, et plusieurs établissements spécialisés se sont déclarés prêts à le recevoir. Qu’est-ce qui l’empêche ?

Mgr Philippe Ballot, archevêque de Chambéry, Maurienne et Tarentaise

Mgr Jean-Louis Balsa, évêque nommé de Viviers

Cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon

Mgr Yves Boivineau, évêque d’Annecy

Mgr Guy de Kerimel, évêque de Grenoble-Vienne

Mgr Dominique Lebrun, évêque de Saint-Étienne

Mgr Patrick Le Gal, évêque auxiliaire de Lyon

Mgr Pierre-Yves Michel, évêque de Valence

Mgr Pascal Roland, évêque de Belley-Ars

Source : [Archidiocèse de Lyon](#)

Intertitres de la rédaction

En savoir plus :

Le point sur les derniers développements, avec [Généthique](#) (21/07/15) : « [Vincent Lambert, vers de nouvelles perspectives ?](#) »

[1] C'est le titre et le sens de l'appel interreligieux signé pendant le débat parlementaire sur la fin de vie <http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/03/09/nous-hauts-dignitaires-religieux-demandons-a-ce-que-soit-pre>

[2] Serment d'Hippocrate. Article R 4127-38 du code de la santé publique.

[3] <http://hudoc.echr.coe.int/sites/fra/pages/search.aspx?i=001-155264>